



En juillet 1914, le commandant Luigi Cadorna, né en 1850 fut nommé chef d'état-major général de l'armée italienne. D'après nos sources, il dirige des opérations souvent catastrophiques, sur le front austro-italien. Sous sa direction, l'armée italienne aurait recours massivement aux pelotons d'exécution pour éliminer les soldats pacifistes, qui souhaitaient arrêter la guerre. On les accuse de lâcheté et de défaitisme. Cadorna serait à l'origine de 750 condamnations et 270 exécutions sommaires. Cet extrait de chanson rappelle d'ailleurs la haine des soldats pour Luigi Cadorna : « Le général Cadorna mange de bons beefsteaks, mais le pauvre soldat mange des châtaignes sèches. ». La chanson fait référence aussi aux horreurs de l'Isonzo, avec notamment le « téléphérique de la mort » desservant le front, qui charriait cadavres et blessés déchiquetés – du haut vers le bas - en échange d'approvisionnements - de bas en haut. On voit que la région de l'Isonzo n'a pas terminé d'être un lieu d'affrontements puisque le chef d'état-major italien, qui a fait passer en chemin de fer certaines de ses troupes du Trentin vers le front a annoncé vouloir lancer une nouvelle offensive sur l'Isonzo, la 6ème, mais l'attaque de la IIIe armée du duc d'Aoste ne semble pas devoir commencer immédiatement. Malgré tout, les importants mouvements de troupes et d'artillerie prouvent que l'assaut principal sur la ligne de front austro-hongroise devrait s'appuyer sur un fort pilonnage. Cadorna a déjà annoncé qu'il voulait s'emparer de Gorizia, qui lui ouvrirait Trieste. Cependant, nous pensons que la prise de Gorizia ne sera pas chose aisée.

Saut dans le temps



Nous avons réalisé une interview via Skype en interaction avec nos collaborateurs italiens. L'interview a été entièrement traduite en Français. Elle met en scène des questionnements français sur le front italien. Nous avons eu quelques difficultés au niveau de la connexion internet.

Nous rencontrons pour la première fois nos collaborateurs italiens via Skype. Nous leur posons quelques questions sur la guerre en Italie. Nous avons commencé par leur demander pourquoi Gorizia était une ville importante. Ils nous ont répondu que c'était par rapport à sa position avantageuse au bord de la frontière. De plus, c'est une ville symbolique, et elle empêcherait également les soldats austro-hongrois de prendre l'Italie. Notre seconde question était pourquoi les batailles de l'Isonzo ont eu lieu. Nos collaborateurs ont affirmé qu'elles ont eu lieu à cause de la position du front qui, tout comme Gorizia, détournerait les Autrichiens de percer l'Italie. Nous avons également interrogé les Italiens sur leur vision des soldats français. Ils nous perçoivent comme des personnes courageuses et braves qui défendent leur idéologie nationaliste.

Les Italiens nous ont en suite à leur tour posé des questions. Ils se sont renseignés sur les



Editorial

La guerre n'est pas encore finie

Verdun, La Somme... La guerre n'est pas encore gagnée en France. Les Britanniques peinent dans la Somme en compagnie de notre armée. Les Italiens sont par contre proches de la victoire, notamment grâce à la prise de Gorizia. Les Russes, quant à eux, ont mené à bien d'offensive avec Broussilov, ce qui a permis aux Français d'être soulagés sur le front verdunois. Tous les Français se posent une question : qu'est-ce qui attend les Français ? Qu'est-ce que vont faire les Allemands ? Aux vues de la situation actuelle, l'Allemagne cherche à rendre la guerre usante. Joseph Joffre est formellement opposé à cette thèse. Notre général reste persuadé de la nature mouvante de cette guerre et peu convaincu de l'importance de la ligne de front de Verdun. Mais de notre côté, chez « Le Petit Guerrier » nous restons persuadés du symbolisme que les Allemands attachent à la ville. Nous spéculons que l'Etat-major allemand tente de percer le front lorrain pour noyer notre France sous un intense déluge d'artillerie. **Si même nos généraux ne comprennent pas la stratégie boche, qui le pourra ?**

La guerre ne fait que commencer

Nous avons l'obligation de conserver Verdun, mais pas dans un but purement militaire. Il s'agit plutôt d'une intention symbolique et psychologique de la part des Français.



Sur le champ de bataille de la Somme

Le 1er juillet débute une gigantesque offensive anglo-française sur la Somme. Les alliés français et anglais ont décidé dès décembre 1915, à Chantilly, de lancer une offensive conjointe sur la Somme en vue d'en finir avec l'enlèvement dans les tranchées. L'offensive est précédée par une intense préparation d'artillerie. La semaine dernière, 1,6 million d'obus sont tombés sur les lignes allemandes. Le 1er jour de l'offensive, on ne compte pas moins de 60.000 pertes du côté britannique, dont 20.000 tués. Les Allemands essuient de leur côté quelque 20.000 pertes. L'offensive se poursuit encore et contre tout.

Sur le champ de Bataille de Verdun

A Verdun, l'armée allemande a lancé depuis le 23 juin son offensive de " La dernière chance " ! Les fantassins allemands ne sont plus, désormais, qu'à 4 km de la ville et continuent d'avancer en poursuivant leurs assauts effrénés en direction de Souville.

Par Thomas TASTET et Léopaul MARIE

Un jour sur le front, Août 1916

Raconté par Angélique SPILIOPOULOS

Les attaques allemandes ont échouées avec des pertes importantes face aux vives contre-attaques de nos troupes.

Ils répliquent à de nombreuses reprises mais sont repoussés.

Une forte mobilisation matérielle est mise en place : les attaques à la grenade permettent de progresser au sud de Thiamont.



Une de nos escadrilles a bombardé des usines militaires ainsi que des gares. Les aviateurs anglais ont jeté 7 tonnes de projectiles sur voies de communication ennemis : ils ont fait sauter un train, incendié un dépôt de munitions et détruit un avion.

Nos attaques nous permettent de gagner du terrain, d'occuper des tranchées allemandes, de faire des prisonniers et de récupérer des armes : lors d'une de ces batailles nous avons fait 600 prisonniers et perquisitionné 10 mitrailleuses.

Les Anglais ont progressé à l'est de Pozières et repoussé des attaques à l'ouest du bois des Foureaux. Ils ont détruit 7 emplacements de batteries et 6 dépôts de munitions près de Grandcourt.

L'ennemi, de son côté, a gagné un peu de terrain et a subi des pertes importantes.



L'Isonzo est un point stratégique du front la frontière entre l'Italie et l'Autriche. Il est donc soumis à de nombreuses batailles depuis le 23 Juin 1915.

Une douloureuse victoire

La bataille de Gorizia est une victoire importante de cette guerre mondiale. Cette ville officielle aux yeux des Italiens. Cependant nos victoires amères, effectivement à peut-être 100.000 soldats et 1759 officiers pour un succès contre 862 officiers et 40000 soldats autrichiens. Pour le général Luigi Cadorna qui s'est battu avec 100.000 personnes, c'est une bataille tactique qui a coûté la vie à de nombreux Autrichiens à court de troupes vers le front. Cette grande victoire stimule le moral des combattants avec succès.

Deux journées décisives

Deux jours cruciaux ont menés à la victoire de cette bataille en plus du fait que le commandant austro-hongrois Franz Graf Conrad V a été tué avec ses troupes sur le front de l'Isonzo.

Que

Une ambiance agréable règne, notre entente permet une bonne dynamique de travail. Tous les membres du groupe sont investis dans l'élaboration de ce magazine traitant de la guerre. Chacun a collaboré intellectuellement avec ses collègues.

Le projet Erasmus a un intérêt pédagogique. En effet, il nous permet d'échanger avec plusieurs pays et diversifier nos connaissances sur un thème, tel qu'ici la guerre. Le projet sert à mettre l'accent sur les aspects méconnus, cachés ou refoulés du